N°14 30 Sept 1915

La Chéchia

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal à peu près sérieux des tranchées, reconnu d'utilité publique et subventionné par l'État (1 sou par jour)
Pour tous les articles non signés s'en prendre à la censure
Directeur en chef TACHE pamphlétaire des Zes

La présentation du drapeau.

Par une belle après midi ensoleillée, sur un côté merveilleusement taillée par Dame Nature le Premier Zouaves est rassemblé. Jeunes et vieux, chefs et humbles sentent leurs coeurs battre à l'unisson. Dans l'azur velouté d'un ciel pur le drapeau du Regiment apparait. Notre cher colonel fait un commandement bref; chacun présente les armes tandis que la musique du 1er Zouaves sonne "Au Drapeau"

Le salut à nos trois couleurs terminé, le colonel Rolland d'une voix mâle et assurée prononce une vibrante allocution qui fait palpiter les coeurs. — Et l'émotion est élevée à son apogée lorsque dans une envolée sublime il trace les étapes parcourues par le Premier, les sanglants endurés et la gloire acquise. Un frisson passe dans toute l'assistance quand d'un timbre puissant notre Colonel prononce cette phrase comme conclusion:

"Zouaves du Premier je vais ici crier bien haut ce que vous pensez tout bas: "Vive la France!"

Plusieurs commandements brefs et le Régiment se masse pour défiler devant le Drapeau.

Et ce fut de mémoire d'homme un tableau vraiment impressionnant que de voir se mouvoir comme un immense champ de coquelicots délicieusement baigné de la lumière blonde du jour qui fuit...

Le Reporter de service T.P.

Le chemin du bonheur

Chansons de route (air : Les godillots sont lourds)

I

Le meilleur de la vie
Est de vivre en repos,
Aimer sa bonne amie
Manger un bon fricot !

Refrain

Marchons, marchons gaulois ement
Marchons en souriant
(bis)

II

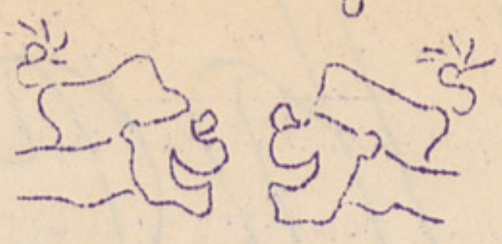
Fumer sa bonne pipe
L'hiver au coin du feu,
Porter de belles nippes,
Etre appelé Monsieur !

III

Cajoler la famille,
Dépenser son argent,
L'été sous la charmille,
Boire du bon vin blanc.

IV

Mais d'impériales brutes,
Grâce à d'infâmes coups,
Sont faire la culbute
Aux rêves les plus doux.



V

Ils massacrent nos gosses
Ruinent nos monuments
Et rien n'est trop atroce
Aux cœurs des Allemands

VI

Aussi faut qu'on s'y mette
Que l'on donne un grand coup
Que l'on casse la tête
Et les reins à ces loups.

VII

Portons nos oriflammes
Sur le Rhin allemand,
Nos mépris à leurs dames,
Du pain à leurs enfants !

VIII

Mourir n'est pas grand chose.
Etre Français, c'est tout !
La Victoire et les roses
N'écloront que pour nous.

IX

Le chemin de la classe
Et du bonheur certain,
Passera par l'Alsace
Et même par Berlin.

Le lanceur de fusées.

Communiqué Wolf Bogue

(par fil spécial Cofra - Berlin)

De la mer à la Lys : malgré un violent bombardement l'ennemi n'a réussi qu'à bouleverser nos tranchées et détruire un vieux régiment hors d'usage — En Artois nous avons réussi à entraîner l'armée anglaise hors de ses positions au delà des bouches de nos canons.
En Champagne 20 000 braves allemands et 140 canons ont franchi les lignes françaises et pris la direction de l'intérieur de la France.
Nous avons amené plusieurs divisions françaises au delà de nos secondes lignes — A la suite de ces brillantes aventures nous avons victorieusement installé nos positions dans la direction nord-est
En Alsace violents orages — Sur le reste du front rien à signaler.
Sur le front Russe. Sur le front de Tarnka - Porta - Clébienrit nous progressons rapidement vers le Nord de Vienne et occupons de préférence la rive gauche des cours d'eau à direction Nord - Sud
Pour favoriser le tir de notre artillerie nous nous replions dans la proportion de l'avance ennemie.

L. l. d. f.

Sceptiques et Optimistes

Une terrasse de café ; Monsieur Durand et Monsieur Dupont y discutent avec âpreté

Dupont - En somme Monsieur Durand vous êtes un sceptique !

Durand - En effet Monsieur Dupont, j'avoue humblement que je ne saurais partager votre bel optimisme ! Sept départements français envahis pour un ennemi qui a l'air de s'y trouver à l'aise et ne manifeste pas du tout l'intention de déguerpir, les Russes qui reculent ! les Italiens qui n'avancent pas ! les anglais qui jouent à la guerre comme au foot ball !... et tout cela vous laisse optimiste mon brave Monsieur Dupont, en vérité je vous admire, je vous admire.....

Dupont - Pardon Monsieur Durand, pardon, les Russes ne reculent plus et ils tapent sur les Boches comme sur une enclume maintenant qu'ils les ont entraînés dans leurs marais comme une araignée attire une mouche au fond de sa toile ; les Italiens les dégustent un à un comme des nouilles et il arrivera bien un moment où le plat sera vide ; les anglais, en bons footballeurs en effet, ne risquent le coup que quand il en vaut la peine et qu'ils sont sûrs de marquer le but, vous avouerez alors qu'ils ne le ratent pas souvent ; quand à l'armée française Monsieur Durand, vous avouerez...

Durand - Oh l'armée française Monsieur Dupont, l'armée française elle est merveilleuse, tout simplement, et justement ce qui m'étonne c'est qu'avec des savants comme chefs et des héros comme soldats il y a longtemps que l'armée française devrait avoir franchi le Rhin !

Dupont - Tout doux, Monsieur Durand tout doux, l'armée allemande compte aussi je suppose, et si sûr que je sois de la victoire j'admets pourtant qu'il faille du temps à nos héros pour culbuter.....

Durand - Du temps ? du temps ?... et moi je vous dis Monsieur Dupont que Joffre les aura quand il voudra, comme il voudra, où il voudra !

Dupont - Fort bien, fort bien ... cependant...

Durand - Il n'y a pas de cependant Monsieur Dupont, nous leurs sommes supérieurs en tout, en tout vous dis je : en armement, en munitions, en courage en ....

Dupont - Mais Monsieur Durand il me semble que vous devenez optimiste à votre tour ?

Durand - Pas du tout Monsieur Dupont, pas du tout, c'est vous qui devenez sceptique, tout simplement

Dupont - Oh pardon Monsieur Durand, pardon vous causez des gens comme de la stratégie militaire, sans savoir, et il ne faut parler de ces choses que lorsqu'on est documente.....

Durand - C'est exactement ce que j'allais vous dire Monsieur Dupont !

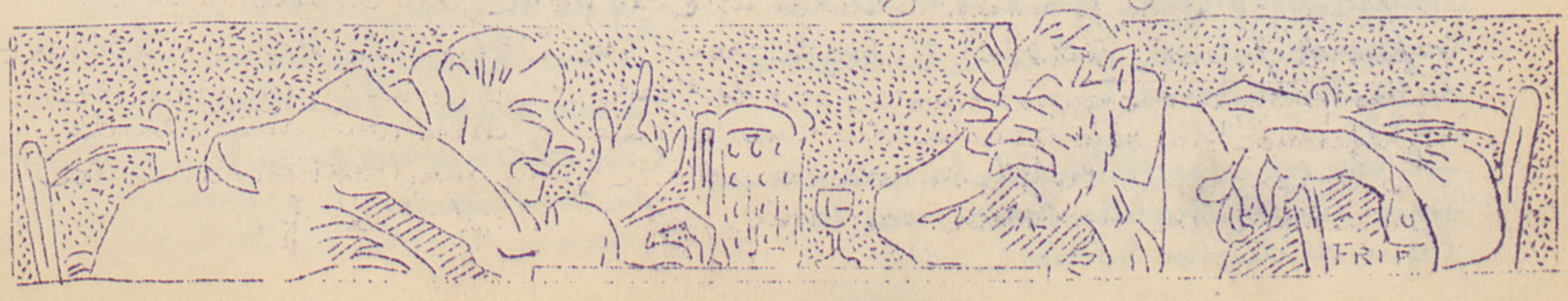
Dupont - Mais alors Monsieur Durand nous sommes du même avis !

Durand - Oh diable c'est pourtant vrai - à la votre mon cher Dupont !

Dupont - Et c'est la première fois - à la votre mon vieux Durand

Durand - Pourtant Monsieur Dupont vous avouerez que.....

Le Grand Moulin Cube.



Le Coq gaulois est un emblème
Qui un poilu sait faire respecter
Il sait aussi prouver qu'il laime
Dès qu'il le port à sa portée

Ils ont beau, comme pitance
Inventer des produits nouveaux
C'est toujours un roi de France
Qui inventa la poule au pot.
Brillat Savarin p.c.c. L'Ecorcheur.

Algériana.

La retraite aux flambeaux !

Ché, beau et tout c'était l'aute soir à Groslot ! Le coronel y s'avait annoncé qu'on s'avait fait une chiée des prisonniers, alors vinga la musique, vinga la musique !

Plusieurs de nous z'autes avec l'adjudant 420 en tête, on s'avait sorti la lanterne ; une retraite aux flambeaux véritable on s'a fait.. si jamais les Boches y vient ça aïe ma !! Y se font une cabole tordue comme un caméléon qui s'a avalé une rape à fromage

Un de nous de tant de gousto qu'il avait y s'a fait un banc à la père des Zouaves notre coronel à nous z'autres ! De tant content qu'il était le Coronel de ce banc d'al pello y s'a fait jouer la musique une kénia de plus. On s'a apres chanté tous la "Marseillaise" et si jamais l'adjudant 420 y nous fait passer sur pour la Victoire de Champagne jamais nous mettons un bouchon.....

Alors ! que le Coronel y nous sorte tous les jours une chiée des prisonniers et nous z'autes on s'attrape une retraite aux flambeaux chronique que mancotoque slong y peut guéir ! Vive tous et vive moi !

Toni-Panza

Nouvelle à la main.

Quelle différence y a-t-il entre les lignes de défense boches et les desseins de la Providence ?

— ???...

— C'est que les desseins de la providence sont impénétrables tandis que les lignes de défense boches.....!

Petite correspondance

G de Hohenzollern. — Gare à ton Rhein Guillaume nous tenons déja "la bière" !....

On demande un bon directeur de conscience (s'adresser maison royale à Sofia)